

Gatineau, la ville aux multiples visages

Anh Richez

Numéro 69, été 1996

L'Outaouais

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17181ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

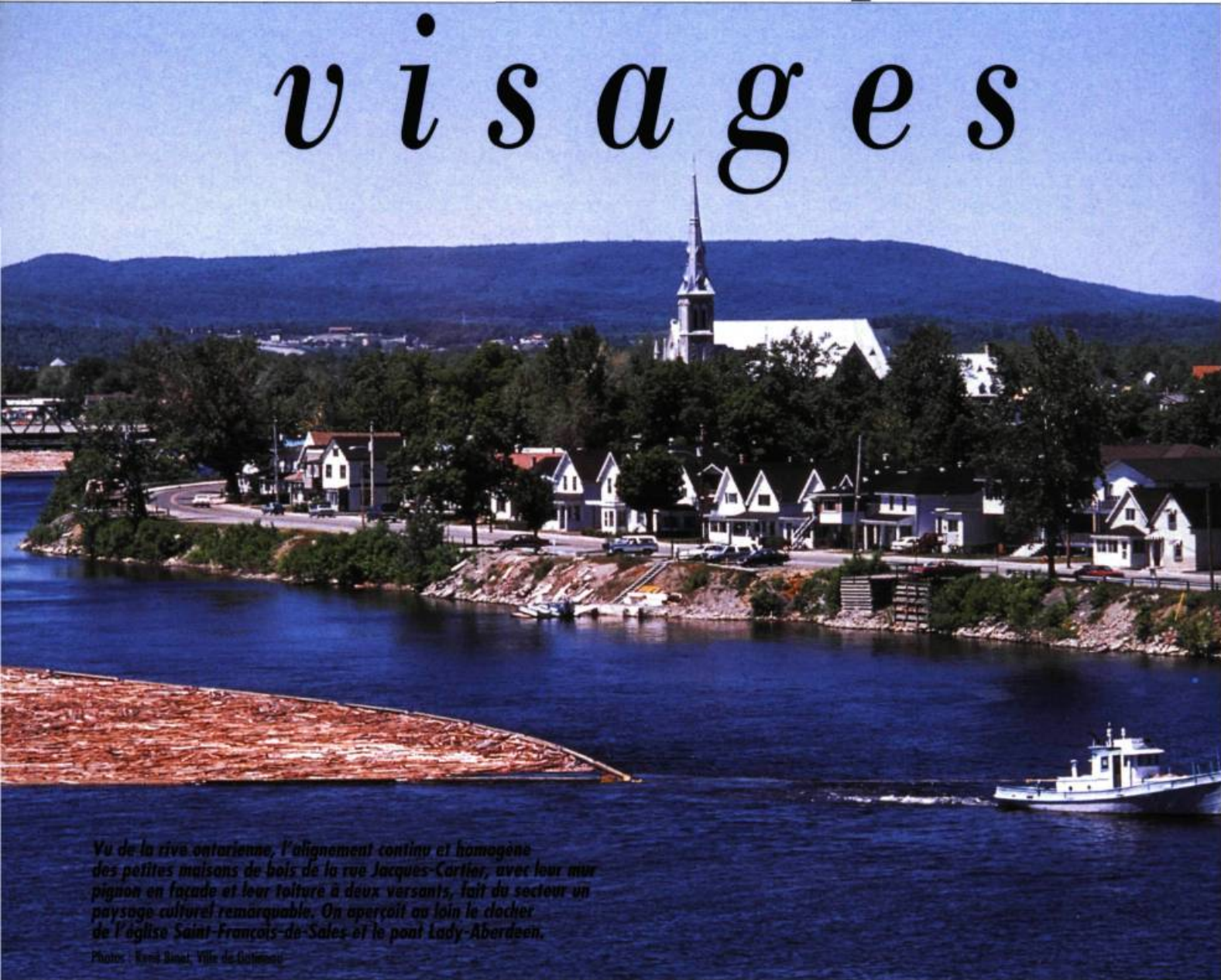
Citer cet article

Richez, A. (1996). Gatineau, la ville aux multiples visages. *Continuité*, (69), 26–29.

GATINEAU

La ville aux multiples

visages



Vu de la rive ontarienne, l'alignement continu et homogène des petites maisons de bois de la rue Jacques-Cartier, avec leur mur pignon en façade et leur toiture à deux versants, fait du secteur un paysage culturel remarquable. On aperçoit au loin le clocher de l'église Saint-François-de-Sales et le pont Lady-Aberdeen.

Photos : René Boud, Ville de Gatineau

Cinquième municipalité en importance au Québec, Gatineau offre aux passionnés de patrimoine une multitude de secteurs où passé et présent se conjuguent sous le sceau du dynamisme.

Une ville qui sait où elle va parce qu'elle sait d'où elle vient...

Implantée sur la rive nord de la rivière des Outaouais, entre la rivière Gatineau à l'ouest et les municipalités de L'Ange-Gardien et de Masson-Angers à l'est, Gatineau devrait son nom à Nicolas Gastineau, riche négociant de fourrures du XVII^e siècle qui, selon la légende, se serait noyé dans cette même rivière. Dès sa création en 1975, le Grand Gatineau, issu du regroupement de sept localités, est devenu par sa population et l'étendue de son territoire, la plus importante agglomération urbaine de l'Outaouais. Les villes, villages et municipalités qui composent cette nouvelle entité territoriale puisent leur origine, pour la plupart, au XIX^e siècle. Pointe-Gatineau, Touraine, Gatineau, Templeton-Ouest, village de Templeton, Templeton-Est et Templeton-Est-Partie-Est sont autant de noms qui sont restés vivants dans la mémoire de la population.

De multiples paysages

Aujourd'hui, le territoire gatinois offre aux visiteurs curieux l'expérience de multiples paysages. La plaine, paysage ouvert où se trouve la quasi-totalité de la partie urbaine de la ville, a été occupée dès le début du XIX^e siècle. Le plateau, grâce à la richesse de ses terres, a toujours été un paysage rural. Enfin, les paysages riverains, en bordure des rivières Gatineau et des Outaouais, sont historiquement liés à l'industrie du bois. Ces dernières années, la municipalité a connu une urbanisation galopante. L'émergence de nouveaux quartiers, en l'espace de quelques décennies, a contribué en grande partie au bouleversement du paysage rural et à l'encerclement du tissu urbain plus ancien dont les règles d'implantation diffèrent de celles de l'urbanisme contemporain. Le patrimoine de Gatineau se trouve donc dispersé dans divers secteurs, formant un ensemble hétérogène. La ville d'aujourd'hui alterne entre les noyaux traditionnels et les noyaux récents de développement, soulignant à la fois le manque d'homogénéité du tissu urbain et la multiplicité des paysages culturels du territoire.

Aux origines de Gatineau

Pointe-Gatineau, autrefois nommé Long Point Range, sans doute en raison de la longue pointe de terre qui s'avance dans la rivière des Outaouais, est le secteur le plus ancien de la ville. Ce n'est que vers 1830 que l'on peut parler d'une véritable occupation et que les premiers colons commencent à défricher le territoire, qui n'est alors qu'une vaste forêt. En hiver, c'est la coupe du bois qui les occupe ; en été, c'est l'équarrissage des billes, le flottage et le pilotage des trains de bois expédiés vers les ports de Montréal et de Québec.

Le noyau de village prend forme autour de la première église, Saint-François-de-Sales, construite en

bois, puis est légalement constitué en municipalité en 1876 sous le nom de Pointe-à-Gatineau. C'est à cette époque que le paysage que l'on connaît aujourd'hui, remarquable par sa situation au confluent des rivières Gatineau et des Outaouais et par la vue exceptionnelle sur la colline parlementaire, commence à se dessiner sur les rues Jacques-Cartier et Saint-Jean-Baptiste : alignement continu et homogène de petites maisons de bois avec assez peu d'insertions contemporaines, rectangles étroits aux teintes claires, coiffés d'un toit à deux versants avec mur pignon en façade, implantés sur des lots étroits et profonds faisant face aux rivières. Cet ensemble patrimonial, au bord de l'eau, fait partie du secteur du parc de la Baie qui offre aujourd'hui le plus fort potentiel récréotouristique de la municipalité.

Limbour et le Collège Saint-Alexandre



Une patinoire extérieure était entretenue durant l'hiver devant la façade principale du Collège Saint-Alexandre, comme le montre cette scène prise dans les années 1930. On aperçoit à droite l'ancienne villa à l'italienne construite par Alonzo Wright, qui fut intégrée aux bâtiments du collège.

Photo : Archives du Collège Saint-Alexandre de la Gatineau

Le secteur Limbour, dans Touraine, doit son nom au père Amet Limbour venu de France afin de trouver, pour la Congrégation du Saint-Esprit, un emplacement propice à la fondation d'un institut agricole dans l'Est du Canada. En 1905, il achète, avec la participation financière de M^{me} Jules Lebaudy, riche philanthrope parisienne, l'ancien domaine d'Alonzo Wright sur lequel ce dernier avait fait construire une superbe villa à l'italienne. C'est ainsi que l'Institut colonial franco-canadien est né.

La façade principale du Collège Saint-Alexandre, de style Beaux-Arts, domine la rue principale le long de la rivière Gatineau.

Photo : René Binet, Ville de Gatineau





La rue Jacques-Cartier a gardé son caractère d'antan, avec son alignement continu et homogène de petites maisons construites en bois, face à la rivière des Outaouais, habitées au siècle dernier par des artisans, des petits commerçants, des ouvriers et des travailleurs saisonniers.

Photo : Anh Richez, Ville de Gatineau

En 1912, ne correspondant plus aux besoins du temps, l'Institut devient le Collège apostolique Saint-Alexandre. Aujourd'hui, le Collège Saint-Alexandre de la Gatineau, institution d'enseignement secondaire, constitue le seul exemple de domaine datant du siècle dernier. C'est aussi un important témoin des édifices scolaires du début du siècle qui se sont implantés sur le territoire de la ville. Malgré les transformations successives des constructions et des aménagements extérieurs, le collège, avec son imposante façade principale de style Beaux-Arts en brique rouge et jaune, et son site, qui domine un environnement boisé face à la rivière Gatineau, font partie intégrante du patrimoine de la municipalité.

Un quartier né de l'industrie du papier

Gatineau Mills, sur les berges de l'Outaouais, est né d'une seule poussée, celle du bois et de sa transformation lorsque la Canadian International Paper Company, communément appelée la CIP, décide en 1926 d'y implanter l'un des plus importants moulins à papier du Canada. Autour de la grande usine se développe une véritable entité urbaine qui deviendra officiellement, en 1933, la municipalité du village de Gatineau.

Toute l'organisation spatiale du secteur est liée au fonctionnement de la compagnie : grille de rues, voie ferrée et gare, axe commercial et secteurs résidentiels, reflétant les différences de revenus des travailleurs au service du même employeur omniprésent. Le plus remarquable de ces ensembles résidentiels se développe autour de l'avenue Park et de la rue Poplar, immédiatement à l'est de l'usine. Construit pour les cadres dirigeants de la CIP, cet îlot urbain, dont la conception d'ensemble est inspirée du mouvement des cités-jardins, présente encore de nos jours un état exceptionnel de conservation et d'authenticité. L'agencement des ruelles de circulation à l'arrière des habitations donne un accès contrôlé aux véhicules, tandis que les vastes cours avant plantées d'arbres favorisent la promenade des piétons. Quant à l'architecture des maisons de

compagnie, elle reprend certains principes du style Arts and Crafts visant le retour aux formes et matériaux vernaculaires.



Au 79 de la rue Main, se dressent encore le bâtiment administratif et l'entrepôt d'expédition de la Canadian International Paper Company, construits en brique rouge et datant de la fondation de l'usine devenue aujourd'hui la propriété d'Avenor.

Photo : Anh Richez, Ville de Gatineau

Aujourd'hui, les bâtiments industriels de gros gabarit, dont certains datent de la fondation de la CIP, sont devenus la propriété de la compagnie Avenor, premier fournisseur de papier journal recyclé d'Amérique du Nord. Ces bâtiments dominent encore le paysage de cette partie de Gatineau.

La politique de conservation et de mise en valeur

La municipalité inscrivait, en 1990, dans son plan d'urbanisme et de développement puis, en 1994, dans sa politique de développement culturel, le patrimoine comme une de ses richesses à préserver et à mettre en valeur. En collaboration avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec et la Commission de la capitale nationale, la Ville a fait



Un trottoir-promenade, bordé d'arbres datant de la fin des années 1920, longe l'avenue Park et la rue Poplar. L'accès pour les véhicules se fait par une ruelle derrière les demeures où sont implantés les garages.

Photo : René Binet, Ville de Gatineau.

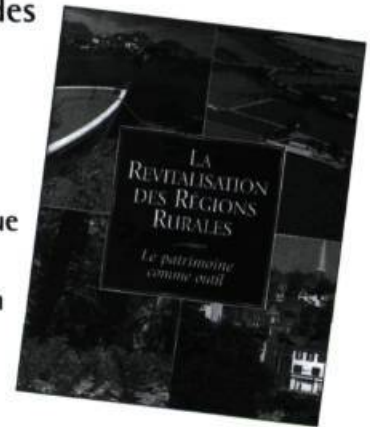
réaliser deux études par la firme de consultants Ethnotech inc. Après une série de consultations publiques, elle entamait de plus, l'hiver passé, la procédure de constitution de trois sites du patrimoine afin de protéger et mettre en valeur les secteurs des rues Jacques-Cartier et Saint-Jean-Baptiste, du Collège Saint-Alexandre ainsi que de l'avenue Park et de la rue Poplar. Gatineau travaille aussi avec le ministère de la Culture et des Communications à l'élaboration d'un programme d'aide à la rénovation patrimoniale. Depuis plus de trois ans, elle offre d'ailleurs une aide technique aux propriétaires d'édifices patrimoniaux. La Ville a également publié l'an passé, à l'occasion de son vingtième anniversaire, une brochure intitulée *Gatineau racontée*, qui retrace l'évolution historique de ses composantes et présente une revue de ses richesses patrimoniales. Enfin, des panneaux d'interprétation sont actuellement en fabrication et seront implantés dans les divers secteurs d'intérêt patrimonial.

Cinquième municipalité en importance au Québec avec sa superficie de 141 kilomètres carrés et sa population de 105 000 habitants, Gatineau est aujourd'hui une ville jeune, dynamique et bien consciente de son passé. En marge des grandes artères qui la sillonnent, elle convie le visiteur à découvrir d'innombrables ressources patrimoniales souvent méconnues... ◀

Une toute nouvelle publication d'Héritage Canada

La revitalisation des régions rurales: le patrimoine comme outil

Une brochure pratique sur les approches et les façons de faire en matière de revitalisation rurale.



Prix spécial de 12 \$ *

pour les abonnés de Continuité

* Taxes, frais de port et de manutention en sus.

Pour commander votre exemplaire écrivez à:
Héritage Canada, 11, rue Ancien Chantier, Québec
(Québec), G1K 6T4

PLAINES D'ABRAHAM

UN SITE UNIQUE EN AMÉRIQUE

OÙ LOISIRS ET CULTURE SE RENCONTRENT

Activités individuelles, en famille ou en groupe.
Info: (418) 648-5641

Sur mention de cette annonce obtenez un tour guidé de nuit en «Bus d'Abraham»
GRATUITEMENT

Gouvernement du Canada
Commission des champs de tourisme nationaux

The National Botanical Garden
Commission